

FRANCAIS

Niveau 5e

Activités de la semaine du 08 Juin.

Ce travail est à réaliser à la maison le jeudi 11 et le vendredi 12 Juin . Puis à finir le lundi 14 et mardi 15 Juin (si nécessaire). Cela s'adresse aussi aux élèves venus au collège qui n'ont pas fini de réaliser les séances avec leurs professeurs.

La correction sera diffusée le mercredi 17 sur le blog.

VERSION BLOG ELEVE.

Le genre théâtral

*Les cours de français de la semaine du 08 au 12 Juin sont décomposés en 2 séances d'1h 30 et une séance d'1h (valables pour les élèves au collège et à la maison)

- Séance 1 (1h30) : Les caractéristiques du genre théâtral
- Séance 2 (1h30) : Découverte du début des Fourberies de Scapin (AI,1) de Molière
- Séance 3 (1h) : Les figures de style à partir de l'AI,1 des Fourberies de Scapin.

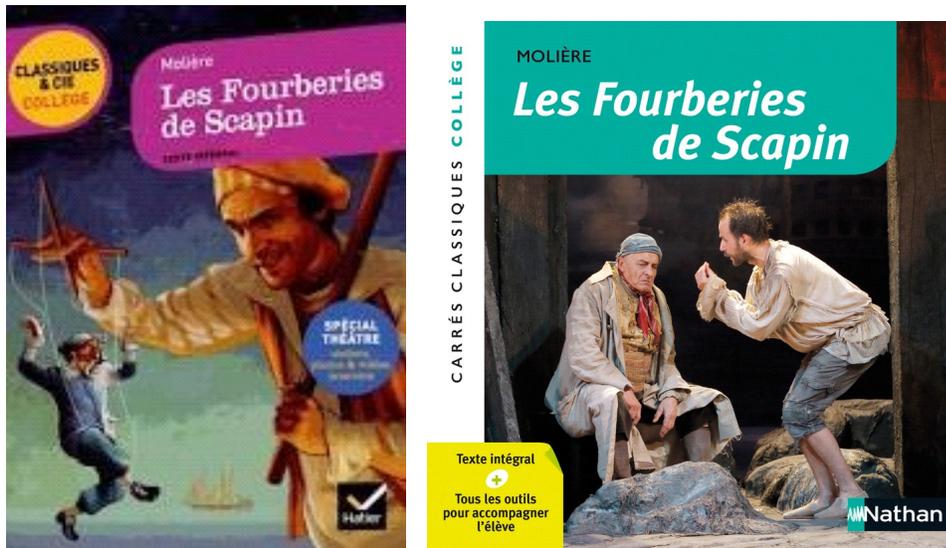
* Séance 1 : Les caractéristiques du genre théâtral.

Remarque: les activités orales sont indiquées en vert

Objectifs : lire à voix haute avec le ton, découvrir/ revoir les caractéristiques du genre théâtral (écrit et mise en scène)

Partie 1 -Entrée dans la thématique par l'image

1. Observe les deux images suivantes :



2. A l'oral, décris ce que tu vois sur chacune d'entre elles

3. Quelle est la nature de ces deux documents? Qu'est-ce qui te permet de l'identifier?

4. Quelle grande différence perçois-tu concernant la nature des deux images? Quelle conclusion peux-tu en tirer sur le genre théâtral ?

Partie 2- Le texte de théâtre.

Ce texte est issu d'une autre pièce de théâtre : *Le commissaire est bon enfant* de Georges Courteline (1899)

Scène 4

Apparition, sur le seuil de la porte, de Breloc, qui entre, se découvre et gagne le milieu du théâtre.

LE COMMISSAIRE- Veuillez vous expliquer.

BRELOC. -Monsieur le commissaire, c'est bien simple. Je viens déposer entre vos mains une montre que j'ai trouvée cette nuit au coin du boulevard Saint-Michel et de la rue Monsieur-le-Prince.

LE COMMISSAIRE. -Une montre ?

BRELOC. -Une montre.

LE COMMISSAIRE.- Voyons.

BRELOC. -Voici.

Il tire de son gousset et remet au commissaire une montre que celui-ci examine longuement. A la fin :

LE COMMISSAIRE.- C'est une montre, en effet.

BRELOC. -Oh ! il n'y a pas d'erreur.

LE COMMISSAIRE.- Je vous remercie.

Il va à sa table, fait jouer un tiroir et y enfouit la montre de Breloc.

BRELOC.- Je puis me retirer ?

LE COMMISSAIRE, *l'arrêtant du geste*.- Pas encore.

BRELOC.- Je suis un peu pressé.

LE COMMISSAIRE.- Je le regrette

BRELOC. -On m'attend.

LE COMMISSAIRE, *sec*. -On vous attendra.

BRELOC, *un peu étonné*. -Ah ?

LE COMMISSAIRE. -Oui.

Georges Courteline, Le commissaire est bon enfant (1899), extrait de la scène 4.

A l'oral :

Lis le texte puis réponds aux questions.

1. Que remarques-tu concernant la mise en page du texte de théâtre? Explique avec précision.

A l'écrit, réponds aux questions suivantes dans ton cahier de français :

2.a. A quoi servent les passages en italique ? A qui sont-ils destinés selon toi?

b. Classe ces passages en plusieurs catégories, selon ce à quoi ils renvoient.

3. Qu'est-ce qui va être dit à l'oral et qu'est-ce qui ne sera pas prononcé selon toi?

4. Y a-t-il un narrateur dans cet extrait? Pourquoi?

Je retiens (à recopier dans le cahier)

Le texte de théâtre est écrit par un **dramaturge**. Il n'est pas uniquement fait pour être lu mais aussi et surtout pour être **mis en scène**, c'est à dire qu'on en fait **un spectacle** sur scène.

Au théâtre **il n'y a pas de narrateur** car on découvre l'action par le biais des **paroles** des personnages. On appelle ces paroles des **répliques**. Les **didascalies** sont très importantes , elles sont entre parenthèses ou en italique et donnent des **indications sur la mise en scène** (ton, gestes, décor, déplacements etc), elles sont destinées au lecteur qui ne voit pas le spectacle.

Séance 2- Lecture/ compréhension de la première scène des *Fourberies de Scapin*, Molière

Objectif : comprendre et analyser une scène d'exposition théâtrale.

Commentaires préalables.

Cet extrait est la première scène de la pièce de théâtre de Molière, Les Fourberies de Scapin.

Sylvestre est un valet, Octave est un maître.

Scapin est le personnage principal, absent de cette scène.

Fourberies signifie :le fait de tromper quelqu'un par des ruses sournoises, négatives.

Acte I, scène 1.

OCTAVE, SILVESTRE

1 OCTAVE -Ah ! fâcheuses nouvelles pour un coeur amoureux ! Dures extrémités où je me vois réduit ! Tu viens, Sylvestre, d'apprendre au port que mon père revient ?

SILVESTRE -Oui.

OCTAVE -Qu'il arrive ce matin même ?

5 SILVESTRE -Ce matin même.

OCTAVE -Et qu'il revient dans la résolution de me marier ?

SILVESTRE -Oui.

OCTAVE -Avec une fille du seigneur Géronte ?

SILVESTRE -Du seigneur Géronte.

10 OCTAVE -Et que cette fille est mandée de Tarente ici pour cela ?

SILVESTRE -Oui.

OCTAVE -Et tu tiens ces nouvelles de mon oncle ?

SILVESTRE -De votre oncle.

OCTAVE -A qui mon père les a mandées par une lettre ?

15 SILVESTRE -Par une lettre.

OCTAVE -Et cet oncle, dis-tu, sait toutes nos affaires ?

SILVESTRE -Toutes nos affaires.

OCTAVE -Ah ! parle, si tu veux, et ne te fais point de la sorte arracher les mots de la bouche.

SILVESTRE -Qu'ai-je à parler davantage ? Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les
20 choses tout justement comme elles sont.

OCTAVE -Conseille-moi, du moins, et me dis ce que je dois faire dans ces cruelles conjonctures.

SILVESTRE -Ma foi, je m'y trouve autant embarrassé que vous, et j'aurais bon besoin que l'on
me conseillât moi-même.

OCTAVE -Je suis assassiné par ce maudit retour.

25 SILVESTRE -Je ne le suis pas moins.

OCTAVE -Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain
d'impétueuses réprimandes.

SILVESTRE -Les réprimandes ne sont rien, et plutôt au Ciel que j'en fusse quitte à ce prix ! Mais,
j'ai bien la mine, pour moi, de payer plus cher vos folies, et je vois se former de loin un nuage de
coups 30 de bâton qui crèvera sur mes épaules.

OCTAVE -O Ciel ! par où sortir de l'embarras où je me trouve ?

SILVESTRE -C'est à quoi vous deviez songer avant que de vous y jeter.

OCTAVE -Ah ! tu me fais mourir par tes leçons hors de saison.

SILVESTRE -Vous me faites bien plus mourir par vos actions étourdies.

35 OCTAVE -Que dois-je faire ? Quelle résolution prendre ? A quel remède recourir ?

Démarche :

-Lecture silencieuse du texte

-Lecture à voix haute

-Réponds **oralement** à certaines questions qui seront indiquées sous le texte

-Réponds par écrit (en faisant des phrases, justifiant et citant le texte) à d'autres questions qui seront indiquées sous le texte.

- Questions

*Oral :

1. a. Qui sont les personnages présents? Fait-on référence à des personnages absents?

b. Qu'est-ce qu'un maître et qu'est-ce qu'un valet selon toi?

2.a. Quel événement est annoncé au spectateur au début de la pièce?

b. Quelles informations lui sont données sur ce qui s'est passé avant que la pièce ne commence?

* **A l'écrit**, sur ton cahier de français, réponds aux questions suivantes de compréhension :

3. Relevez les expressions répétées au début de la scène. Pourquoi ces répétitions sont-elles amusantes?

4. Relevez les phrases de type interrogatif. Le personnage qui pose les questions connaît-il les réponses? A qui ces réponses sont-elles réellement destinées?

5. a. Qu'est ce qui permet d'identifier Octave comme un maître et Silvestre comme un valet? Réponds avec précision en citant le texte.

b. Que redoute Octave? Que craint Silvestre? Cite le texte pour prouver cela.

Je retiens (à recopier dans le cahier)

Cette scène est la première de la pièce, on parle **d'exposition**. Elle donne des informations sur **l'intrigue, les personnages, leurs rôles et relations**. On comprend le **noeud** de la pièce, le problème. Elle donne également **le ton de la pièce (comique ou tragique)**.

* Séance 3 : Les figures de style

Objectifs : travailler les figures de style à partir du texte de la séance précédente

Support : texte de la séance précédente : *Al,1 Les fourberies de Scapin*, Molière

Démarche :

1. Lecture du texte à voix haute

2. Rappel de ce qui a été dit au cours précédent :

Dans la scène 1 de l'acte 1 Octave a appris le retour de son père qui souhaite le marier. Octave est accablé par ce retour , on comprend qu'il a mal agi en l'absence de son père et craint sa réaction. Il compte sur l'aide du valet Silvestre qui craint les coups de bâton de son maître, il fait la morale à Octave.

3. Analyse :

Pour chacune de ces citations réponds aux questions suivantes dans ton cahier.

a. "- Et cet oncle , dis-tu sais toutes nos affaires?" (l 16)

-Toutes nos affaires."

Quel procédé stylistique remarques-tu dans ces deux répliques? Dans quel but selon toi?

b. "Octave- Je suis assassiné par ce maudit retour" (l 24)

" Octave- Ah!Tu me fais mourir par tes leçons hors de saison" (l 33)

Dans ces deux citations Octave utilise le même procédé , lequel? Dans quel but? Est-ce proche de la vérité?

c. "Octave- Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes" (126)

"Silvestre- Je vois se former de loin un nuage de coup de bâtons qui crèvera sur mes épaules" (129)

Quelles images Octave et Silvestre utilisent chacun pour parler du retour du père d'Octave? Qu'est-ce que cela symbolise? Quel est le nom de cette figure de style?

4. Bilan-

Je retiens (à écrire dans le cahier)

Les figures de style agencent d'une manière particulière les mots dans une phrase ou un texte dans le but de produire un effet (insistance, ressemblance etc). En voici quelques-unes :

Figures d'analogie

* **La comparaison** met en relation **un comparé** (élément qui est comparé) avec le **comparant** (élément auquel on compare) à l'aide d'un **outil de comparaison** (comme, ainsi, tel que, ressembler à etc)

Ex : **les étoiles** scintillent **comme** de **l'or**

* **La métaphore** met en relation un **comparé** et un **comparant** mais **sans outil de comparaison**.

Ex : **les gouttes de rosée** sont **des perles** qui brillent au soleil du matin

Figures d'insistance

* **La répétition** consiste à **reprendre plusieurs fois** un mot ou un groupe de mots dans un même passage, pour **mettre en valeur** un élément ou produire **un effet comique**.

Ex : -On dit que votre père est de retour.

-Mon père est de retour?

* **L'hyperbole** consiste à **exagérer fortement la réalité de façon à frapper l'imagination**.

Ex : C'était une très vilaine créature, la plus laide qu'on eût jamais vue.

5. Entraînement - Fais les exercices suivants dans ton cahier

Ex 1. Dis si chaque phrase contient une comparaison ou une métaphore

1. La danseuse est aussi souple et élancée qu'une liane.
2. Dans le tableau de Van Gogh , la mer de blés ondule sous le vent.
3. Tel un aigle, Achille fond sur Hector ; ses yeux brillent comme des flammes.
4. Mon chat, sphinx familial, veille sur mon sommeil.
5. Pareille à une panthère, la coureuse s'élance sur la ligne de départ.

Ex2. Dans chacun des extraits relevez les hyperboles. Quelle émotion le narrateur cherche-t-il à provoquer?

a. La grosse grenouille se fit apporter la boîte et sortit une bague, qu'elle lui remit : une bague étincelante de pierres rares, si belle et si finement montée qu'aucun orfèvre sur la terre n'en pourrait trouver une pareille. J et W Grim, *les trois plumes*, 1857

b. Au pied du pont, si menaçant, ils sont descendus de cheval, et ils voient l'eau traîtresse, un rapide qui grondait, (...) si périlleux et si profond que toute créature en ce monde, en y tombant , s'y fût perdue comme dans la mer aux eaux salées . Et le pont jeté en travers ne ressemblait à aucun autre, on n'en vit, on 'en verra jamais de tel. C. de Troyes, *Lancelot ou le chevalier de la charrette*

Ex 3. a. Relevez les deux comparaisons et analysez-les : comparé, comparant, outil de comparaison

b. Quelle image est ainsi donnée du petit chat?

C'est un petit chat effronté comme un page.

Je le laisse jouer sur ma table souvent,

Quelquefois il s'assied sans faire de tapage,

On dirait un joli presse-papiers vivant . (..)

Edmond Rostand, "le petit chat" dans les *Musardises*, 1890